

Le Quattro Stagioni

De l'Association France – Italie du Cher

3e trimestre 2023

N° 96 – Estate



Edito du Président

BONNES VACANCES

Avant de vous souhaiter un agréable séjour sur vos lieux de vacances préférés, je voudrais revenir sur le trimestre passé et celui à venir de notre association et souligner, en particulier, notre engagement lors de la venue du Village italien à Bourges, du 10 au 18 juin derniers. Une majeure partie de mon édito y sera consacrée.

Cette manifestation nous a fait la part belle et a permis à notre association, non seulement d'exister, mais aussi d'évoluer. Notre action a porté ses fruits ; bon nombre de visiteurs nous ont rejoints, ont adhéré et 3 voyages en Ombrie ont même été vendus durant la semaine. Et tout cela grâce à vous.

En effet, vous avez été nombreux à participer activement et à animer avec joie et bonne humeur, tout au long de la semaine, le déroulement de cette manifestation. A ce propos, je tiens à féliciter et à remercier vivement tous les participants qui ont œuvré au cours de ces "chaudes journées", pour faire connaître notre association et faire en sorte que France Italie soit appréciée pour son dynamisme. Un satisfecit particulier est à adresser à Pierre et Jean-Yves qui ont aidé Mario, le responsable du Village, à tenir son stand de vente de vins italiens.

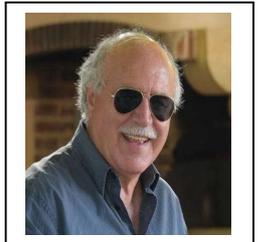
Notre présence active a été un véritable atout apprécié de tous. Grâce à notre bonne humeur et à notre générosité, cet événement a été un succès. Un grand et même enthousiasme était aussi de la partie **le 10 juin** à l'inauguration du village, **le 15 juin** pour fêter la « Repubblica » au restaurant du village où 42 convives ont partagé un repas Italien dans une ambiance festive et conviviale, **le 17 juin** où devant notre stand, " Prosecco e taralli" étaient offerts aux adhérents et à leurs invités. Merci à Jean-Paul et à "son orchestre", à la chorale et ses sympathisants qui ont permis, encore une fois, de s'exprimer pleinement en faisant découvrir quelques perles de notre répertoire de chansons italiennes, chaudement applaudies par les nombreux présents à la soirée apéro de France Italie.

L'expérience est sans doute à renouveler. Même si la décision ne nous appartient pas, gageons que les responsables concernés de la Mairie et du Village italien, auront sans doute à cœur de refaire cette belle animation pour la ville de Bourges. Pour ce qui nous concerne, nous serons prêts à recommencer.

Mais si la venue du Village fut une action majeure, Juin fut un mois particulièrement chargé. Vous retrouverez nos activités passées et aussi celles à venir dans les pages suivantes.

Buone vacanze !

Jean Charles



-Sommaire-

P 2 - Activités passées

P 3 - Projets en route

P 4 - La spiaggia

P 5 - L'affaire

P 6 - Edgardo

P 7 - Mortara

P 8 - Ancora l'Italia

P 9 - sulla stampa francese

P 10 - L'étrange viticulture de la Ligurie

P 11 – Recette d'été

P 12 – Nous contacter

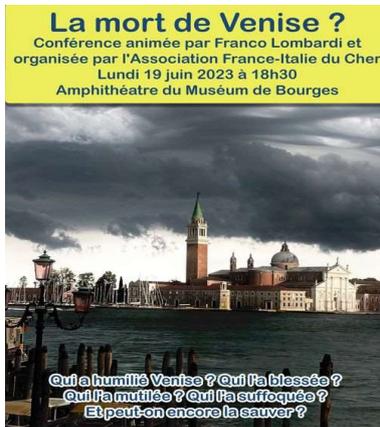


Activités passées

Le 15 juin, la festa della Repubblica fut célébrée au restaurant du Village italien. Quarante-deux convives ont partagé un repas italien dans une ambiance festive.



Le 19 juin, la troisième conférence sur Venise animée par Franco eut une belle audience au muséum.



Le 20 juin, une proposition « atelier pizza » convenu avec le CCAF (Centre Communal d'Action Sociale) de la Chancellerie a fait l'objet "d'un contre don" par la confection de 7 pizzas par Thérèse, Pierre et Jean-Yves en présence du responsable local et de Jean-Charles.



Le 29 juin un RDV pris avec ledit responsable du CCAF, au cours duquel un bilan annuel de nos échanges et les perspectives 2024 de notre collaboration pour l'obtention des salles pour la cuisine et la danse, ont été évoqués par Jean-Charles. Une nouvelle convention est à l'étude avant signature et accord des 2 parties.

Le 30 juin, la soirée pizza, chez Roger a tenu toutes ses promesses.



Souvenirs du Village italien



Projets en route

Le 10 juillet, une réunion de bureau est prévue pour faire le bilan de premier semestre et planifier le 2^{ième}.

Le dimanche 10 septembre, comme tous les ans, France Italie participera à la **Fête des Associations** aux rives d'Auron qui est une excellente vitrine pour promouvoir nos activités.



Très rapidement ensuite, nous reprendrons les cours d'italien, les ateliers conversation, cuisine, chorale, danse et préparerons le Quattro Stagioni.



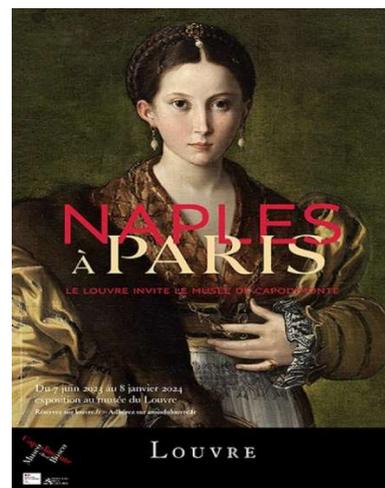
Au mois d'Octobre,

Déplacement à Paris. **NAPLES À PARIS**
Le Louvre invite le musée de Capodimonte
7 juin 2023 – 8 janvier 2024. Les informations
seront transmises ultérieurement aux adhérents.



Ancienne résidence de chasse des souverains Bourbon, le palais (*la Reggia* en italien) abrite aujourd'hui l'un des **plus grands musées d'Italie** et l'une des **plus importantes pinacothèques d'Europe**, tant par le nombre que par la qualité exceptionnelle des œuvres conservées. Capodimonte est l'un des seuls musées de la péninsule dont les collections permettent de présenter l'ensemble des écoles de la peinture italienne. Il abrite également le deuxième cabinet de dessins d'Italie après celui des Offices ainsi qu'un ensemble remarquable de porcelaines.

Plus de **soixante-dix des plus grands chefs-d'oeuvre** du musée napolitain sont exposés dans **trois lieux différents du Louvre** : dans la **Grande Galerie**, dans la **salle de la Chapelle** et enfin, dans la **salle de l'Horloge**



Nous terminerons l'année par une nouvelle conférence et bien sûr notre **assemblée générale annuelle** et du traditionnel déjeuner qui réunit beaucoup d'adhérents.

La spiaggia



Amarcord, quand j'étais enfant, dans l'après-guerre
....nous habitions à 5 km de la mer et les dimanches d'été toute la ville allait à la plage.

Tôt le matin, les gens partaient. Il n'y avait pas beaucoup de voitures. Si la Ford T a été la voiture la plus construite au monde, la Topolino et la Cinquecento sont certainement les voitures qui ont transporté le plus de personnes. Toute la famille s'entassait à l'intérieur, des grands parents aux petits enfants. C'était à se demander comment cela pouvait se faire. Mais la capote ouverte, les têtes au soleil tout le monde tenait dedans ! Il y avait aussi les scooters, les "Vespe" et les "Lambrette" : le papa au guidon, la maman à l'arrière, assise en amazone, elle ne portait pas de pantalon et le fils debout entre le guidon et la selle. Mais il y avait aussi les vélos. Des groupes de gens, les "comitive", se retrouvaient à la sortie de la ville et partaient ensemble. Quant à ceux qui n'avaient pas de moyen de locomotion ils prenaient "la corriera" qui était toujours de couleur bleue. A l'arrêt du car, tout le monde courait vers la porte. Clac, clac, clac c'était le bruit "dei zoccoli" sur le sol, des savates avec une semelle en bois, plate pour les hommes et avec talon pour les femmes. Il n'y avait ni foi ni loi, les plus forts montaient les premiers et les autres au coude à coude se frayaient un passage dans la mêlée. Mais tout le monde finissait par monter. On voyageait comme dans des boîtes de sardines, au rythme des coups de klaxon "tut, tut" pour passer au milieu de toute cette joyeuse faune de gens.

Arrivés à la mer, chacun allait à son "capanno". "Il bagno", comme aujourd'hui avec ses cabines, était rare et cher. Alors les familles s'organisaient entre elles pour acheter "un capanno" bien moins coûteux. "Un capanno" c'était 4 murs, un toit, une porte et une petite fenêtre. Ils étaient en bois et tous peints en vert foncé. A l'intérieur il y avait des chaises, une table, une gazinière, quelques casseroles et tout le nécessaire pour un repas, donc tout ce qu'il faut pour manger "un piatto di minestra". Parfois il y avait aussi des couchettes pour le repos des enfants. Les "capanni", alignés sur diverses rangées, étaient à quelques dizaines de mètres de la mer. Entre, il y avait la plage avec les tentes. Il n'y avait pas de parasol. Chaque "capanno" avait son poteau sur la plage. Pour faire un peu d'ombre, tous les matins on y fixait une tente de grosse toile rayée comme celle des matelas. Une fois la tente posée on faisait un trou dans le sable pour y enfouir la bouteille d'eau qui restait ainsi au frais.

Les maillots de bain étaient bien plus grands que ceux d'aujourd'hui. Ceux des femmes, s'ils n'étaient pas à manches longues et à col roulé, étaient quand même très grands et en une seule pièce. " Solo al cinema si vedevano i bikini ".

Le matin, chacun s'occupait, les femmes se regroupaient entre elles et discutaient. Les hommes lisaient leur journal et

les enfants voulaient inmanquablement se baigner tout de suite. Mais il fallait toujours attendre deux heures après le petit déjeuner, car il se disait "se fai il bagno troppo presto doppo mangiato, puoi morire".

Alors en attendant, on jouait au ballon ou aux billes. Les billes étaient grosses comme des noix, une moitié de couleur vive et l'autre moitié transparente pour voir la photo d'un champion cycliste qui se trouvait à l'intérieur. Parfois, on plantait un bout de bois sur un monticule de sable, puis garçons et filles, à tour de rôle enlevaient une poignée de sable jusqu'au moment où l'un d'eux faisait tomber le bâton. Il devait alors faire un gage au choix "dire, fare, baciare, cantare". Certains faisaient voler dans le ciel "degli aquiloni" qu'ils avaient fait avec des bambous et du papier collé de toutes les couleurs.

"Gelati, gelati", c'était un triporteur avec une grosse caisse en bois protégée du soleil par une grande toile qui passait tous les matins, au bord de l'eau, au milieu d'un essaim d'enfants qui lui couraient après en criant.

Enfin arrivait l'heure du bain. Toute la plage se ruait en même temps dans l'eau. On criait, on s'éclaboussait, on plongeait, c'était la fête. Les plus chanceux avaient une grosse chambre à air de roue de camion, toute noire, avec laquelle ils faisaient un bateau. Il y avait aussi "i mosconi", sortes de bateaux à rames, avec deux coques reliées par une planche sur laquelle il y avait deux bancs. Les nageurs les louaient à l'heure pour se baigner plus loin en mer. Souvent, au sortir du bain, nos maillots mouillés étaient plus grands qu'avant et pendaient entre nos jambes.

Vers onze heures et demi toutes les mamans partaient discrètement "ai capanni" préparer le déjeuner. A midi pile comme si une sirène avait retenti, tout le monde à nouveau partait en même temps. "Una fetta di melone, un piatto di spaghetti, un po di prosciutto, del pane fresco e una pesca" quel régal après un bon bain.

L'après-midi, plus calme passait lentement. Chacun savourant la douceur de l'air et le bruit des vagues qui indéfiniment glissaient sur le sable. Schaouf, schaouf, schaouf

Amarcord, si amarcord le soir, il "bagno" avec son juke-box et quelques lampions devenait un petit bal où nous pouvions faire "qualchè Tchatchatcha » et aussi "qualche balli lenti" avec nos copines de la plage mais, elles étaient toujours accompagnées de leurs mamans !

Guy

L'affaire Edgardo Mortara

Edgardo Mortara est un enfant juif né à Bologne le 27 août 1831 de Salomone (Momolo) Mortara et Marianna Padovani.

Le soir du 2 juin 1838, la police de l'État Pontifical (à cette époque Bologne dépendait des États du Vatican) se présente au domicile où il habitait avec ses parents et ses frères pour l'emmener, sur ordre de l'inquisition, déclarant que Edgardo a été baptisé à l'insu de ses parents.

L'inquisiteur de Bologne, le dominicain Pier Gaetano FELETTI avait appris les faits suivants. Quelques années auparavant Anna (Nina) Morisi, la jeune domestique catholique des Mortara, voyant le petit Edgardo, malade et le croyant en fin de vie, l'avait baptisé. La jeune fille avait agi de sa propre initiative et après la guérison d'Edgardo, qui alors avait un an, n'en avait parlé à personne.

Cette histoire est restée sans conséquence jusqu'en 1858 où elle arrive aux oreilles du très zélé inquisiteur de Bologne qui décida d'approfondir la question. Selon la loi ecclésiastique, qui dans l'État pontifical était alors encore à la base de la société civile, ce baptême, bien qu'anormal, avait fait de l'enfant, un chrétien. En conséquence, il devait recevoir une éducation catholique. Mais ce n'était possible seulement qu'en enlevant l'enfant de famille d'origine pour conjurer le risque d'apostasie, ce qui fut fait par la Sainte inquisition, encore active dans l'État pontifical (*Peinture ci-dessous 1862 Daniel Moritz Oppenheim*)

Prise à l'improviste, la famille a essayé par la suite de s'interposer à cet enlèvement, mais le rouleau compresseur du droit canonique était lancé et rien ne pouvait l'arrêter. Après un prolongement de 24 heures, Edgardo fut conduit à Rome auprès de la Maison des Catéchumènes. Institution créée pour accueillir et éduquer ceux qui, obligés ou par choix, se sont convertis au christianisme. La famille soutenue par la communauté hébraïque

bolognaise et romaine se rendit à Rome pour ramener Edgardo. Ils réussirent seulement à rendre de brèves visites à leur fils et toujours sous la supervision d'ecclésiastiques qui assumaient avec beaucoup de zèle le devoir d'éduquer le petit Edgardo selon les principes du christianisme.

À Rome, Edgardo jouissait d'une particulière attention de la part du pape PIE IX qui en fit son propre fils adoptif. C'est le ministre discuté de PIE IX, le cardinal Giacomo ANTONELLI qui suivait cette affaire pour l'église.

La famille tenta tout pour essayer de reprendre son fils. Elle envoya au pape des suppliques, des pétitions et surtout elle chercha d'affronter la question sur le terrain du droit canonique. Elle chercha à démontrer que le baptême n'avait jamais eu lieu ou en tout état de cause ne remplissait pas les conditions pour être valide. Pour le démontrer, elle souligna l'immoralité d'Anna MORISI et son extrême ignorance qui ne lui permettait pas de comprendre la portée de son geste et de le remplir de manière correcte. Avec le témoignage du médecin, les parents contestèrent qu'Edgardo fut en danger mortel, condition indispensable pour admettre un baptême d'urgence « in articulo mortis ». L'église, et PIO IX en particulier fut irréductible affirmant la régularité de la procédure du baptême et par la suite ses conséquences.

L'enlèvement du petit Edgardo fut un des derniers actes du gouvernement pontifical à Bologne qui s'écroula une année après le 12 juin 1959. Parmi les premières mesures prises par le nouveau régime on note l'abolition de l'inquisition et l'arrestation de l'inquisiteur, le père Pier Gaetano FELETTI. Il fut inculpé mais finalement relâché car son travail fut reconnu conforme aux lois alors en vigueur et aux instructions de ses supérieurs. Toutefois, son procès mit en évidence le changement de régime. Le royaume de Sardaigne qui avait déjà émancipé les juifs, était un des états italiens le plus avancé au point de vue politique démontrant ainsi l'anachronisme du pouvoir temporel du pape.



Pie IX



Cette affaire reçut bien vite un écho international impliquant d'éminentes personnalités de la politique et de la culture au niveau international. Les opinions publiques de plusieurs pays se mobilisèrent et pour les communautés hébraïques internationales ce fut l'occasion de s'organiser. L'alliance israélite universelle a été créée à cette occasion, elle deviendra une des plus importantes organisations de défense des droits des juifs. L'alliance est encore active, elle a son siège à Paris.

Les protagonistes

Edgardo Mortara.



Il est né à Bologne en 1851 d'un couple de marchands juifs et, quelques mois plus tard, a été baptisé à l'insu de ses parents. À l'âge de six ans, il a été séparé de sa famille pour être éduqué dans

la foi catholique. Devenu prêtre, il changea son nom en Pio Maria, en l'honneur de son "père adoptif", le pape Pie IX. Lorsque les troupes italiennes sont entrées à Rome en 1870, il s'est enfui au Tyrol. Il consacra les trente années suivantes à la prédication, aux voyages partout en Europe et en Amérique du Nord. En 1906, il se retira à l'abbaye du Bouhay, près de Liège, s'adonnant à l'étude et à la prière. Il y mourut en 1940. (Photo ci-dessous St J aux liens où il passa plusieurs années, après son enlèvement)

Anna Morissi

Née à San Giovanni in Persiceto en 1833, elle est engagée comme femme de chambre par les époux Mortara, et ce en violation de la loi qui interdit aux juifs d'embaucher du personnel chrétien.

Dans les documents du procès, elle était décrite comme une personne de « libres mœurs » et d'honnêteté douteuse, mais elle n'était probablement qu'une des nombreuses filles pauvres de la campagne qui, très jeunes et sans aucune éducation, ont été envoyées par des familles pauvres de la campagne pour servir dans les maisons de la ville. Elle mourut à Copparo, dans la région de Ferrare où elle avait ouvert un atelier de repassage.

Giovanni Maria Mastai FERETTI Pape Pie IX

Cardinal en 1840, il monta sur le trône pontifical sous le nom de Pie IX en 1846 et lança une série de réformes et d'innovations. De retour à Rome en 1850 après la République romaine, il abandonne l'orientation libérale suivie jusqu'alors. Son règne, long de 32 ans, marqua le passage d'un pouvoir encore de type médiéval à l'idée moderne du pontife, chef purement spirituel de la communauté. En 2000, Pie IX est proclamé Saint par le pape Jean-Paul



G. Antonelli

Lévi et Marianna Mortara



Avec sa mère après 1878

Lévi Mortara est né en 1816 dans une famille de commerçants de Reggio Emilia. En 1843, il épouse Marianna Padovani de Modène, également fille de commerçants, et avec elle il s'installe à Bologne en 1850, gérant un commerce. Ils avaient neuf enfants. Après l'enlèvement de leur fils Edgardo, ils ont tenté d'obtenir sa libération avec le soutien des communautés juives nationales et internationales. Leurs affaires ayant décliné, ils ont décidé de se déplacer à Turin et, par la suite, à Florence où Lévi mourut en 1872. Marianna réussit à revoir Edgardo en France en 1878, après la mort de Pie IX, et depuis lors, elle entretint une correspondance régulière avec lui, le rencontrant à plusieurs reprises. Marianna Mortara est décédée en 1895.

Pier Gaetano FELETTI

Frère dominicain est né à Comacchio en 1797. Il était "maître d'études" au couvent de San Domenico à Bologne ; il fut plus tard nommé Vicaire de l'Inquisiteur et, en 1839, Inquisiteur. Il a occupé le poste jusqu'en 1859, date à laquelle, après l'expulsion des forces papales, il a été arrêté pour avoir commandé l'enlèvement d'Edgardo Mortara et emprisonné.

Après un procès de trois mois, il sera déclaré non coupable et libéré. Comme il n'était plus sûr pour lui de résider à Bologne, il s'installa à Rome où il mourut en 1881. Francesco Jussi, avocat bolognais et représentant du parti libéral démocrate, sera chargé par le tribunal de Bologne de la défense de l'inquisiteur Feletti dans l'affaire de l'enlèvement de Mortara. Il mena une défense efficace qui aboutit à l'acquittement de l'inquisiteur.

Louis de DOMINICIS

Lieutenant-colonel de la Gendarmerie pontificale, a procédé matériellement à l'enlèvement d'Edgardo de son domicile de la Via delle Lame. Il sera accusé de "l'enlèvement" avec l'inquisiteur Feletti et jugé par contumace puisqu'entre-temps il s'était réfugié dans les territoires de l'Etat de l'Eglise.

Le réalisateur italien **Marco Bellocchio** s'est emparé de ce fait divers religieux pour en faire un film « **L'Enlèvement** » qui a été présenté au festival de Cannes de cette année. Il sortira, en salle, en France, en novembre 2023.



Daniel

Ancora l'Italia sulla stampa francese

Indubbiamente l'Italia è il paese straniero di cui la stampa francese parla di più. In questa primavera diversi sono stati gli argomenti trattati.

Particolare attenzione ha avuto **Bologna**, il capoluogo della regione Emilia-Romagna, dove l'Italia è vissuta "alla salsa anti-Meloni", per ricordare che si tratta di una città capoluogo del comunismo all'italiana e che oggi si presenta come un punto d'appoggio a chi vuole resistere in tutti i modi ad un governo nazionale di estrema destra. Purtroppo, ci si è messo il cattivo tempo e inondazioni storiche e frane disastrose hanno messo comunque in ginocchio l'intera Emilia-Romagna. Le Monde fa notare comunque che la regione è in testa nella classifica delle costruzioni edilizie in zone a rischio di alluvione e quindi non c'era da stupirsi.

La Sicilia viene invece presentata come una meta turistica da non perdere. Dopo il successo della serie HBO "The White Lotus" (che ha ottenuto due Golden Globes), l'isola è diventata il posto dove tutto il mondo sogna di andare, soprattutto per fare da Taormina a Ortigia meravigliose passeggiate da dolce vita, quelle che prima si facevano lungo la costiera amalfitana.

Un secondo articolo raccomanda comunque di prendere una nave da Palermo per andare a visitare anche le isole Eolie e in particolare l'isola di Alicudi, oasi poco conosciuta dell'arcipelago, dove si può circolare a dorso di mulo assaporando una calma inimmaginabile.

Terzo luogo da visitare assolutamente sono infine **le Dolomiti**, in particolare quella parte appartenuta all'Austria fino al 1919 (che ancora oggi viene chiamata Sud Tirolo), con particolare riferimento alle tre cime di Lavaredo e alla casa dove Gustav Mahler passò gran parte delle sue vacanze a comporre le sue opere più conosciute.



Sorpresa finale un luogo sconosciuto anche per molti italiani: **la Scarzuola**, una sorta di parco architettonico realizzato alla fine degli anni '50 dalle parti di Montegabbione, un villaggio umbro non lontano da Orvieto. L'autore, l'architetto milanese Tomaso Buzzi, volle dare corpo ai suoi sogni di costruzioni oniriche ed esoteriche, utilizzando un terreno che a suo tempo aveva ospitato un convento frequentato, secondo la tradizione, da San Francesco d'Assisi. Le foto di questo luogo sono indubbiamente sorprendenti.

Oltre a queste località la stampa francese ha dedicato alcuni servizi anche a personaggi ben noti, come gli scrittori Moravia e De Luca, il filosofo Gramsci e il regista cinematografico Bellocchio.

Alberto Moravia, autore di libri come *Il Conformista*, *La Romana* e *La Ciociara*, viene ricordato in seguito alla recente traduzione in francese di alcune sue opere.

Erri De Luca, che ha compiuto da poco 73 anni, viene ricordato invece per i suoi nove viaggi che ha già fatto in Ucraina per portare beni di prima necessità. Ma è interessante sapere che l'editore Gallimard ha pubblicato recentemente una raccolta delle sue opere principali.

Antonio Gramsci (1891-1937) è finito invece in televisione in seguito ad un interrogativo posto da alcuni critici: che cosa hanno in comune con lui Mélenchon, Zemmour e Macron? Questo perché tutti e tre rivendicano il pensiero di questo filosofo marxista italiano, teorico del concetto di egemonia culturale.

Marco Bellocchio è tornato alla ribalta con la serie televisiva *Esterno Notte*, dedicata alla triste storia dell'assassinio nel 1978 dell'ex primo ministro Aldo Moro, un dramma che ancora sconvolge i ricordi della politica italiana del secolo scorso.





Restando sul lato negativo, non possiamo comunque dimenticare tre servizi su un argomento di cui noi italiani continuiamo a vergognarci, ma restano pur sempre attuali : la mafia.

Il primo titolo ci annuncia che la mafia calabrese è arrivata alle porte di Milano.

Il secondo sottolinea la presenza sempre più visibile di una quarta mafia, quella pugliese.

Il terzo riporta comunque una frase del procuratore italiano Giovanni Melillo che dice : le mafie parlano il linguaggio del mercato, tant'è vero che non possiamo nascondere che hanno una capacità straordinaria di creare imprese.

Per ridarci il buon umore, è apparso per fortuna un articolo su una trasmissione televisiva dedicata alla mozzarella. Senza spiegare bene la differenza tra una mozzarella qualsiasi (che in Italia chiamiamo fior di latte) ed una mozzarella di bufala campana, gli elogi comunque si sprecano e l'immagine del nostro paese ritorna positivo. Ne esce male semmai la Francia, dove un numero incredibile di imprese produce **mozzarelle**, conserve di pomodoro e altri prodotti commestibili di uso comune, facendo credere che vengano da luoghi diversi della penisola.

Parlando di formaggi, non poteva mancare comunque un articolo – sia pure pubblicitario - sul parmigiano reggiano, da degustare comunque, a scelta, con un bel bicchiere di Prosecco o, ancora meglio, di Chianti toscano. Chi del vino italiano avesse voluto sapere di più, avrebbe dovuto però andare a Verona, dove agli inizi di aprile si è tenuta la **55° edizione del Salone Vinitaly**. L'articolo che ne parla sottolinea in particolare che questo salone è la testa di ponte di un settore d'importanza vitale per l'Italia. Con esportazioni del valore complessivo di 8 miliardi di euro nel 2022, il paese si colloca infatti solidamente al secondo posto dopo la Francia (13 miliardi) nella competizione mondiale tra nazioni produttrici.

I riferimenti della stampa francese all'Italia si chiudono con tre notizie molto diverse tra loro:

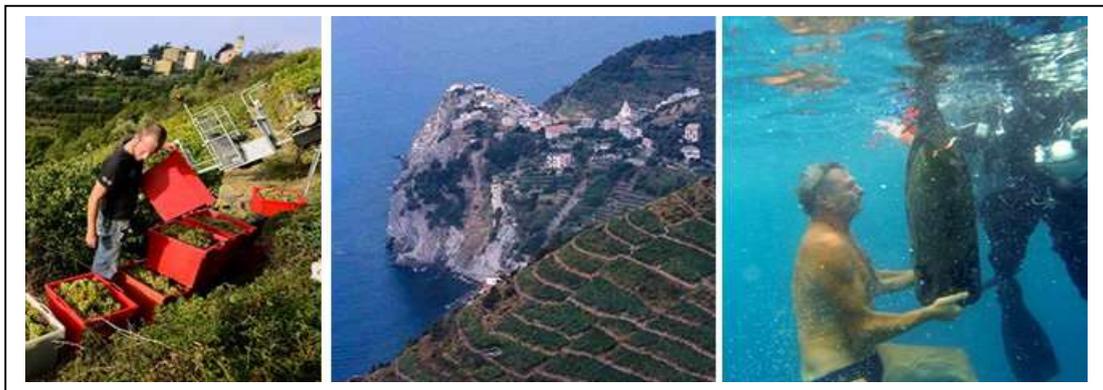
- l'arrivo di medici cubani in alcuni ospedali calabresi in crisi di assistenza;
- l'invio al Louvre di 70 quadri del museo napoletano di Capodimonte;
- una conferenza sul rapporto tra gli antichi romani e i mercanti di perle dell'Oceano Indiano.

Poi naturalmente numerosi sono stati gli articoli sulla morte del tre volte presidente del consiglio italiano Silvio Berlusconi.

Nazzareno



A pic sur la mer ou au fond de la mer, l'étrange viticulture de la Ligurie



Les agriculteurs se déplacent dans les vignobles le long de sortes d'échelles de bois, comme suspendus entre ciel et terre, ou en s'accrochant au muret de soutien en pierre construit horizontalement.

Les grappes de raisin grimpent le long des vignobles dans un genre d'ascenseur spécial qui se déplace comme un tracteur le long d'une "voie ferrée" monorail.

En dépit des difficultés, la Ligurie a été pendant des siècles grande productrice de vin. Elle fournissait les riches marchands de la grande ville portuaire de Gênes, voisine de la région des Cinque Terre.

Les moyens de transport modernes ont rendu les vins des régions voisines, comme la Toscane ou le Piémont, plus compétitifs, mais les amateurs des vins ligures assurent que la brise marine confère à ces derniers un goût incomparable.

"Le vin des abysses"

Les producteurs ont d'ailleurs su se créer un créneau de niche dans les vins haut de gamme avec le "**Sciacchetrà**", un vin doux qui se boit au dessert et dont le prix peut atteindre 70 euros la bouteille.

Un producteur de vin local particulièrement ingénieux a inventé ce qu'il appelle "*le vin des abysses*".

Pierluigi Lugano, ancien professeur d'histoire de l'art, tient des milliers de bouteilles de son vin mousseux au fond de la mer, près du célèbre port de Portofino.

"L'obscurité et la température constante de 15 degrés sont importantes et en plus il y a des conditions qui n'existent pas dans une cave traditionnelle, comme la pression extérieure qui aide le perlage", la formation des +bulles+ dans le vin, assure-t-il.

L'idée lui est venue en raison de son amour pour l'archéologie marine et à la suite de la découverte sur des épaves d'amphores romaines qui contenaient encore de l'huile d'olive ou du vin préservés grâce à la mer.

Le remuage des bouteilles au fond de la mer devient également un mouvement naturel grâce aux courants sous-marins tandis que l'absence d'oxygène aide le vin à mûrir, selon son producteur.

Les bouteilles sont stockées dans de grandes cages à environ 60 mètres de profondeur et il utilise également l'épave vieille de 100 ans d'un ancien yacht qui appartenait à la famille des banquiers Rothschild.

Une fois remontées à la surface, les bouteilles sont couvertes d'algues et de mollusques, "*ça ressemble à de la science-fiction*", note-t-il, mais cela attire les amateurs. Il a commencé en 2010 avec 6.500 bouteilles au fond de la mer qui sont devenues 15.000 cette année, plus de 10% de sa production annuelle, mais il prévoit de continuer à croître pour éviter "*le risque d'extinction*" de la viticulture en bord de mer en Ligurie.

Elisabeth



Recette d'été

Semifreddo de ricotta, framboises et pistaches



Pour un moule à cake de 30 cm :

- 70 g de pistaches mondées
- 250 g de framboises fraîches
- 20 cl de crème fraîche liquide entière très froide
- 250 g de ricotta
- 3 œufs
- 100 g de sucre
- 10 cl de coulis de framboises
- 1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger

. Réserver 30 g de pistaches et hacher le reste (40 g) au couteau. Réserver également 50 g de framboises.

. Fouetter la crème liquide en chantilly. Séparer les blancs des jaunes d'œufs. Battre les blancs d'œufs en neige ferme.

. Dans un saladier, blanchir les jaunes d'œufs avec le sucre. Ajouter la ricotta, le coulis de framboises, l'eau de fleur d'oranger et les framboises. Mélanger délicatement.

. Ajouter ensuite la crème fouettée et les blancs en neige. Mélanger délicatement.

. Verser la préparation dans un moule en silicone ou dans un moule tapissé de film alimentaire.

. Placer le moule au congélateur durant une nuit. Le sortir 15 minutes avant de servir, démouler le semifreddo et le décorer avec les framboises et les pistaches mises de côté. A déguster sans modération entre amis.



Buone

Vacanze

Nous contacter

Le Président : Jean Charles LABOMBARDA jc229@outlook.com
Le Trésorier : Daniel ZANICHELLI dzanich@gmail.com

● Pour écrire au journal :
Association France Italie Maison des Associations - 28 rue Gambon - 18000 BOURGES

● Le Comité de Rédaction est à votre disposition.
N'hésitez pas à prendre contact avec ses membres pour soit leur adresser des articles que vous souhaiteriez voir paraître dans le bulletin, soit pour leur donner votre avis, soit pour dire comment vous avez ressenti ce dernier numéro.....

Elisabeth Morin Muzzolini : family.muzzolini@wanadoo.fr
Nazzareno Tomassini : tomassiniz@gmail.com

● Sur le Web :
<https://franceitalieducher.wordpress.com>
Le but de ce site est de faire connaître notre association et nos activités.

Vous pouvez aussi consulter les sites d'autres associations comme la nôtre, dans la région :

Amicale Italiana Anjou : www.amicaleitalianaangio.free.fr

Actfi da Blois : www.acfida41.com

Acorfi Orléans : www.acorfi.asso.fr

Dante Alighieri Orléans : www.dante-orleans.net

Dante Alighieri Tours : www.dante.alighieri.tours



Venez nous rejoindre !

Comment vous donner envie de nous rejoindre au sein de l'Association France-Italie du Cher ?

Ce ne sont pas les arguments qui nous manquent... Mais l'espace ! Les raisons d'aimer l'Italie, sa culture, ses villes et ses paysages, ses créations, sa langue, ses habitants célèbres ou anonymes, ses produits connus de tous ou secrets, son histoire, sa musique, sont tellement nombreuses qu'on ne saurait en choisir quelques unes de peur d'oublier les autres. Ainsi, nous sommes convaincus que vous avez, certainement, au moins une raison, au fond de votre cœur, et ce qui vous manque est peut-être simplement l'occasion de la faire sortir au grand jour.

Avec les pages de ce journal, nous avons essayé de vous donner l'occasion de franchir à votre tour le Rubicon et venir nous rejoindre, ne serait-ce qu'en rêve, de l'autre côté des Alpes. Les Italiens ne sont-ils pas, au fond, que des Français de bonne humeur, comme l'a dit Jean Cocteau ?

Et pour nous rejoindre, il ne vous reste plus qu'une étape : remplir le bulletin d'adhésion que voici.

Pour cotiser à l'Association, envoyez ce bulletin accompagné de votre chèque libellé au nom de France-Italie à Daniel Zanichelli 2 rue Jean de Villages 18000 Bourges

Bulletin d'adhésion annuelle à l'Association France Italie du Cher

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
@..... Tél

Cotisation individuelle : 20 €

Cotisation familiale : 28 €